

HISTOIRE DE L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE DANS LE CANTON DE FRIBOURG



Jean-Marie Barras
2006

Les 37 diapos de ce ppt ont été présentées et commentées lors d'une conférence. Si vous ne bénéficiez pas de commentaires, vous trouverez des compléments d'information dans ces ouvrages à disposition à la BCU :

- J.M. Barras, *Deux siècles d'apprentissage de la lecture dans le canton de Fribourg, renouvellements et ruptures*, mémoire Université de Lyon II, 1982, 207 pages
- J.M. Barras, *Un siècle d'apprentissage de la lecture (1880-1980)*, Annales fribourgeoises 1988/1989; tiré à part p. 143 à 167



Et si l'un des principaux soucis des maîtres d'école était que les enfants ne s'ennuient pas, qu'ils aient l'esprit en éveil et qu'ils acquièrent le plaisir d'apprendre...

(Photo Robert Doisneau)

19e siècle : des conditions d'enseignement difficiles

Dans *L'école de Villarimboud*, Raymond Chassot - natif de ce village - décrit l'école de Villarimboud en 1834 :

L'école s'élevait sur l'emplacement actuel de celle des garçons. A plain-pied, étaient le four banal et... la cave, où les indisciplinés se voyaient souvent condamnés à passer de longues heures qu'ils égayaient en tailladant les pommes de terre du maître. Au-dessus, c'était la salle, la grande salle, servant à la fois de logement pour l'instituteur et sa nombreuse famille, et de salle de classe où entraient plus de quatre-vingts élèves. Les poules, juchées sur le rebord des fenêtres, s'avaient parfois de venir becqueter autour de la table de famille. Régent et élèves, maman, bébés et poules les égayant de leur caquet, tous, dans cette promiscuité, faisaient bon ménage. (...) Qu'y avait-il encore dans notre bâtiment ? Une cuisine exiguë, puis, suspendue au-dessus du pressoir communal, une chambrette inhabitable et des plus froides que l'on puisse imaginer.

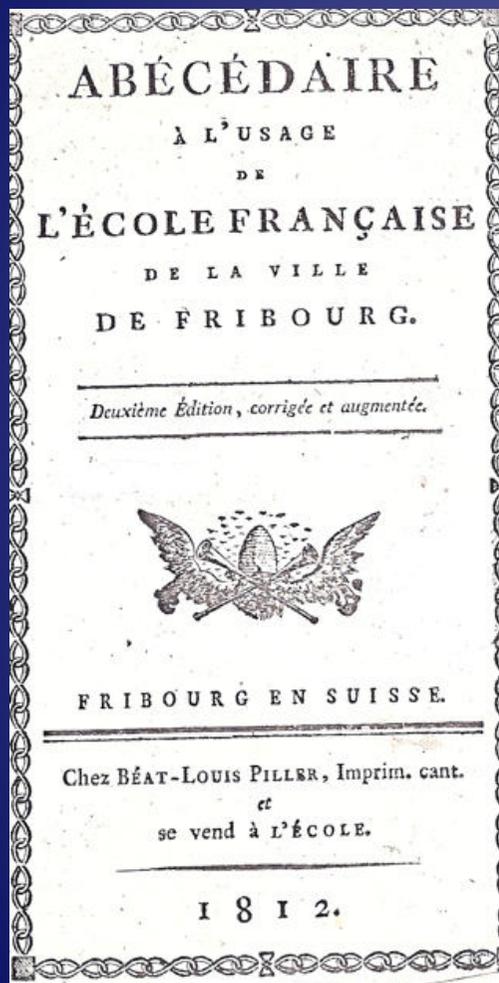


Les «amis» de l'école et de la lecture vers 1860...

Un curé - en plus inspecteur d'écoles - a tonné à plusieurs reprises du haut de la chaire contre l'instituteur du village *«qui a eu l'audace d'organiser une bibliothèque communale»*. Ce même curé a déclaré immoraux des ouvrages envoyés par Hubert Charles, directeur de l'Instruction publique (de 1858 à 1871), pour encourager l'initiative du jeune maître. Ces ouvrages dangereux n'étaient autres que les Contes du chanoine Schmid, Robinson Crusoé, la Mère Cigogne... **L'instituteur a dû quitter son poste.** Comme l'affirmait l'abbé Tobie Löffing - curé de Villaz-St-Pierre de 1858 à 1869 et inspecteur - à Xavier Ducotterd, instituteur à Massonnens : ***«Le catéchisme doit être le livre de lecture de l'école.»*** Une autre citation de cet abbé qui devint curé de la ville de Fribourg de 1870 à 1880 : ***«J'ai peur d'une bibliothèque dans la maison d'un laboureur.»***

Les quatre principaux syllabaires fribourgeois des 19e et 20e siècles

1



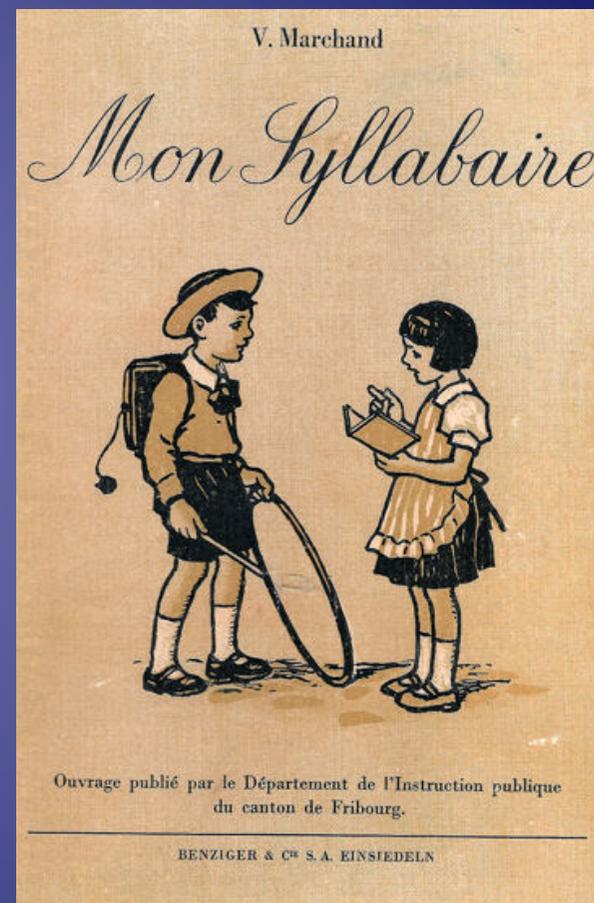
Père Grégoire Girard
1812-1823... et plus

2

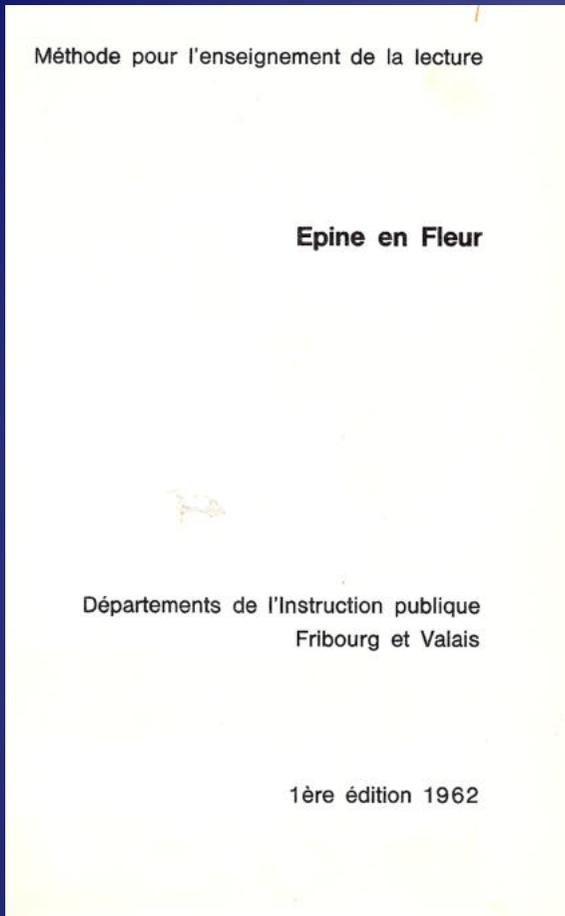


Abbé Raphaël Horner
Éd. expérimentale 1880
Ed. définitive 1883
Fin 1923

3



Valentine Marchand
Disciple de Horner
1923 - 1962



L'Epine en fleur, de 1962 à
1982 (officiellement...)

Auteurs : des praticiens

Méthode la moins
«scientifique»

dans

dans la rivière, file la truite,
dans le pré, galope le cheval,
dans la sapinière, badine le lièvre,
dans l'églantine, se cache un scarabée, et
dans notre classe, un élève bavarde.



Teddy Aeby (1928-1992)
a illustré *l'Epine en fleur*.

Toutes les méthodes, jusqu'en 1982,
étaient des méthodes syllabiques.

Bref aperçu des quatre méthodes et de leurs avatars

1. **Principes de la méthode du Père Grégoire Girard (1765-1850), un pédagogue éclairé et de renommée internationale**

- Un abécédaire doit enseigner en même temps à prononcer correctement les mots, à les lire, les écrire et à les comprendre. Rendre compte de tout ! Il ne faut pas donner le signe sans la chose (donner le mot sans ce qu'il représente).
- Les mots de l'abécédaire dont la prononciation est à redresser sont suivis d'une virgule (ex. la commode); ceux qui doivent remplacer un mot patois ou allemand sont suivis d'un point-virgule (ex. jardinage : kurtilyâdzo); deux points rappellent au maître qu'il peut faire une digression morale (ex. discorde).
- L'orthographe doit commencer dès que l'enfant sait approcher deux lettres; on aura soin de lui faire écrire tous les mots qu'il lira.
- L'enfant trouvera beaucoup de variété dans une leçon: lecture, écriture, prononciation, connaissance de la langue, morale, vocabulaire, lettres mobiles...
- Préparer de loin, faire pressentir la grammaire.

XX. La nazale a n

„La nazale en s'écrit de quatre manières, toujours par une voyelle simple suivie de M ou N et avec les règles précédentes.

AN	AN toine	EN	ENné
AM	AM broise	EM	EM pereur
la Vacance :	l'Enfance	ils Dansaient	
la Crampe,	l'Euseigne	ils Chantaient	
le Jambon	l'Empeigne	j'Entraine	
le Tambour	la Constance	j'Enchainais	
l'Apprenti,	la Diligence :	ils Enfoncaient	
le Temple	la Négligence	je Confondais	
le Dimanche,	la Louange	je Compense	
l'Ignorance :	la Mansarde ;	il Enrage	
l'An	la Naissance	le Dommage :	
l'Année,	le Mensonge :	il Dédommage	
l'Anneau	la Pénitence	je Remplissais	
la Flamme	l'Obéissance :	je M'élançais	
l'Ennemi	le Champignon		
la Grammaire,	la Campagne	Ennui	
l'Exemple :	l'Abandon	Enivré	
la Framboise,	j'Offense :	Emmené etc.	
la Manche,	je Fendais	Jérusalem	
la Faïance	je Vendrai	l'Automne	
je Revanche,	j'Emprunte	l'Examen	

— ENT

„Quand ces trois lettres terminent le mot, il faut les lire d'une manière bien différente. Dans les verbes elles ne disent que E: autrepars elles sonnent AN avec T nul.”

le Ferment	le Président	ils Content
ils Ferment	ils Président	le Garçon content
le Couvent	l'Expédient	ils Différent
ils Couvent	ils Expédient	Différent vin
le Négligent	le Précédent	ils Violent
ils Négligent	ils Précédent	le Vin violent
le Parent	l'Assistent	je Dépense
ils Parent	ils Assistent	ils Dépensent

Une page de l'abécédaire du Père Girard

Rappel : une virgule indique qu'il faut corriger la prononciation - un point-virgule : remplacer le mot patois - deux points : une digression morale

Girard, à chaque page de son abécédaire destiné au maître, donne des conseils et formule des commentaires d'ordre linguistique.

Sa présentation des voyelles - voir ci-contre - est plus exacte que celle que l'on trouvera plus tard chez Horner. Il ne commet pas l'erreur de prétendre que *an, on, in, eu, ou* sont des diphtongues ! (La diphtongue caractérise deux sons accolés, **tuile, toile, éventail, bien...)**

Le temps a démodé certaines pages comme celle qui traite du h aspiré. On doit faire sonner le h, assure Girard, dans *la hache, la haie, le hameau, la haine*, mots commençant par h où l'article qui précède n'est pas élidé. Dans *l'homme, l'honneur*, l'article est élidé.

Rupture...

L'Abécédaire de Girard fut réédité, mais vidé de sa substance. Joseph Pasquier écrit dans un rapport en 1835: « *Le syllabaire du Père Girard est fort mal utilisé, les instituteurs se contentant de faire ânonner ou déchiffrer.* »

Joseph Pasquier fut inspecteur général dès 1833, puis inspecteur cantonal sous le régime radical de 1848 à 1857, et enfin premier directeur de l'École normale d'Hauterive de 1859 à 1873 et lui-même auteur d'un syllabaire paru en 1840, puis en 1844, puis en 1859.

Dans l'édition de 1859, Pasquier écrit dans l'introduction : « *Le syllabaire introduit dans nos écoles en 1848 se compose de 43 tableaux de lecture reproduits en grand format. Cette interminable série de mots isolés, entre lesquels il n'existe aucun lien que le rapport abstrait de règles de lecture, fait le désespoir des commençants, qui ne peuvent la parcourir convenablement qu'après trois années d'un travail ardu et rebutant.* »

Le manuel rédigé par Pasquier n'est pas la valeur de celui de Girard. Epellation collective, épellation individuelle de syllabes et de mots, épellation «par cœur» qui ne commence qu'au deuxième cours...

Voyelles. { a o u i e é è
a o u i e é è
A O U I E É È

Consonnes.

Syllabes. (On fait épeler)

n	n	N	Na	no	Nu	ni	ne	né	nè
m	m	M	ma	mo	mu	mi	me	MÉ	mè
r	r	R	RA	ro	ru	ri	re	ré	rè
l	l	L	la	lo	lu	li	le	lé	lè
b	b	B	ba	BO	bu	bi	be	bé	bè
p	p	P	pa	po	pu	pi	pe	pé	pè
t	t	T	ta	TO	tu	ti	te	té	tè
d	d	D	da	do	du	di	de	dé	dè
j	j	J	ja	jo	JU	»	je	je	jè
s	s	S	sa	so	su	si	se	sé	sè
f	f	F	fa	FO	fu	fi	fe	fé	fè
v	v	V	va	vo	vu	VI	ve	vé	vè
c	c	C	ca	co	cu	ci	ce	CÉ	cè
g	g	G	ga	go	gu	GI	ge	gé	gè
h	h	H	ha	ho	HU	hi	he	hé	hè
k	k	K	KA	ko	ku	ki	ke	ké	kè
z	z	Z	za	zo	ZU	zi	ze	zé	zè

*

Après des
syllabes,
puis des
colonnes de
mots,
Pasquier
propose plus
de 30 pages
de lecture
courante :
consignes
morales et
conseils aux
enfants.

En 1874, les
tableaux
Pasquier
sont
supprimés et
ceux de
Perroulaz
sont rendus
obligatoires.

96. Si quelqu'un ne veut point travailler, qu'il ne mange point.

97. Souffrez avec patience les afflictions qui vous arrivent; Dieu vous traite en cela comme ses enfants; et quel est l'enfant qui ne soit châtié par son père?

98. Obéissez à vos supérieurs, soyez soumis à leurs ordres; car ils veillent pour le salut de vos âmes, dont ils doivent rendre compte.

99. Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler et à se mettre en colère.

100. Où il y a de la jalousie et de la division, là aussi le trouble et toute sorte de mauvaises actions se trouvent.

101. La sagesse, qui vient du Ciel, est amie de la paix, modeste, docile, prête à embrasser toute sorte de biens, pleine de miséricorde et de bonnes œuvres; elle ne juge point, elle n'est point dissimulée.

102. D'où viennent les différends et les procès que vous avez les uns avec les autres? Ne viennent-ils pas de vos passions?

103. Mes frères, ne parlez point mal les uns des autres.

104. Ecoutez maintenant, vous qui dites: Nous irons aujourd'hui ou demain dans une telle ville, nous serons là un an, nous y trafiquerons, et nous y gagnerons beaucoup; et cependant vous ne savez point ce qui arrivera demain.

105. Celui qui sait le bien qu'il doit faire, et qui ne le fait point, est coupable de péché.

Autre avatar du syllabaire Girard. L'abbé Etienne Perroulaz, qui fut aumônier de l'Ecole cantonale (St-Michel) dès 1849, puis curé de Berne dès 1867, a publié un syllabaire édité en 1855, 1866, 1876. Des mots et phrases souvent bien trop difficiles. Mais était-il indiqué, à l'époque, que les enfants comprennent ? Ce manuel fut en concurrence avec celui de Pasquier.

11^e LEÇON. *Voyelles nasales.*

an	van	ban	tan	lan	chan	illan
in	fin	pin	vin	lin	din	gnin
on	ton	mon	son	don	non	gnon
un	cun	zun	jun	run	bun	chun

santé	patin	chemin	antipode
onze	ruban	mouton	péninsule
lundi	bouchon	romarin	garantie
marin	chanson	rejeton	invalides
savon	jante	amidon	abondante
coton	serin	indigo	fonderie
lapin	bouillon	pantalon	achalandé
alui	moulin	montagne	infanterie

la méchante injurie son intime amie;
 le vigneron taille sa vigne de bon matin;
 la bonté de ma chère maman me touche;
 je seconde la volonté de mon divin père;
 le feu a consumé dimanche ton pilon à tan;
 un infâme gamin dénicha le pinson du sapin;
 une réponse inconvenante mérite la consigne;
 ma tante a un joli manchon.

i = y – ii = y = Y.

lyre	noyer	mystère	attrayante
martyr	noyé	layette	pyramide
stylet	moyeu	myrtille	grasseyer
tyran	loyal	fossoyeur	presbytère
syndic	frayeur	symétrie	monnayeur
larynx	crayon	plaidoyer	pseudonyme
myrte	loyer	système	pitoyable
crypte	foyer	balayer	péristyle

Mon syllabaire a essayé de me faire bégayer une nouvelle lettre. On l'appelle Y grec, car elle est dérivée du grec. — L'asbeste est une pierre apyre; le feu le laisse intact. — Le sycomore est un arbre de Syrie et de Chypre. — Le bourg de Martigny a été comme foudroyé par une avalanche effrayante. — La plaine de la Broye est belle et fertile; on y trouve Payerne avec une abbaye fondée par une reine de la Bourgogne transjurane. — Côtoyer la rive verdoyante d'Yverdon à Estavayer est le but d'une charmante excursion. — Le bey de Tunis est tenu de payer une taxe à la Porte ottomane. — Rayer est synonyme de biffer, ployer de plier, éclairée de clairvoyante, étayer d'appuyer, cacochyme d'infirme et de maladif. Ulysse coudaya un lynx à Marly.

Et vint l'abbé Raphaël Horner !

En mai 1883, la Direction de l'Instruction publique envoie aux instituteurs et aux institutrices le syllabaire selon la **méthode analytico-synthétique**, de Horner, avec des tableaux et cent lettres mobiles, pour en faire l'essai. Ce manuel est rendu obligatoire l'année suivante.

C'est une méthode au contenu beaucoup plus riche, avec un vocabulaire abordable par les petits Fribourgeois qui, souvent, arrivaient à l'école en ne parlant que le patois.

Autres manuels de Horner : le livre de lecture, degré inférieur, publié en mai 1887; celui du degré moyen en mai 1890. Le manuel du cours supérieur ne parut qu'en avril 1899. Il s'agit dans ces ouvrages de la *méthode du livre unique* qui fait graviter plusieurs branches autour de la lecture. Raphaël Horner fut un pédagogue trop modeste auquel le canton doit une reconnaissance qui ne lui fut point suffisamment témoignée.



mouton

mou ton

m ou t on

*on eu ou é e
 ch chon cheu chou ché che
 ill illon illeu illou illé ille
 t ton teu tou té te
 m mon meu mou mé me
 n non neu nou né ne
 j jon jeu jou je je
 le bou chon, du sa von, ca illou,
 re je ton, bou illon, fon de rie
 a mi don, ho no re ton père, le
 bou ton, pou le, che veu, mu ra ille.*

2. Le syllabaire novateur de Horner

Principale innovation : l'étude d'un nouveau chapitre commence par un mot qui doit être lu globalement, et non par une lettre.

Quelques-uns des principes novateurs :

- Les lettres sont désignées par leur son réel et non par leur nom : ffff, et non ef
- Un nouveau chapitre est introduit par une leçon de chose (intuition), en l'occurrence sur le mouton : où il vit, dans quel but on l'élève, sa nourriture, etc. etc.
- Puis est présenté le nouveau mot, globalement, écrit plusieurs fois...
- Suivent les syllabes et les lettres
- Enfin, l'enfant travaille avec des **lettres mobiles**; puis le chapitre est lu. Petites dictées...

RUPTURE !

Texte tiré de *Deux siècles d'apprentissage de la lecture*, 1982

De toutes les personnes que nous avons interrogées – verbalement et par écrit – aucune ne se souvient de la leçon d'intuition, des exercices oraux et de la présentation globale du mot. Parmi tous les témoignages, nous avons choisi celui de E. D., née en 1897, à l'heure actuelle retraitée à CHARMEY, à cause de la fidélité de sa mémoire et de la précision de ses propos. Lors d'un long entretien que nous avons eu le samedi 24 avril 1982 à CHARMEY, elle nous a précisé ce qui suit :

Fille de l'instituteur du village, elle fréquenta l'école primaire de CHARMEY, dirigée en première année par une religieuse. Elle se souvient de l'apprentissage de la lecture avec le syllabaire HORNER et certifie qu'elle n'a jamais eu de présentation globale du mot sans étude préalable des éléments et que les caractères mobiles accompagnant la méthode n'existaient pas dans sa classe. Durant son Ecole normale à Sainte-Ursule, à FRIBOURG, elle n'a jamais entendu parler des procédés à utiliser pour l'enseignement de la lecture aux débutants. Nommée en Gruyère, à E., en 1916, elle y utilisa le syllabaire HORNER comme institutrice en première année. Elle n'a pas eu connaissance de la méthodologie de HORNER et personne ne lui a dit qu'il existait une partie méthodologique. (Le guide du maître, qui figurait dans l'édition de 1886, avait disparu dans celle de 1907.) Elle n'eut pas non plus à donner ou à suivre des leçons de syllabaire dans les conférences d'arrondissement. Elle ignorait l'existence des lettres mobiles.

La méthodologie préconisée par Horner n'a pas été suivie. Raisons :

- **Classes trop chargées; recherche de simplification**
- **Non-réédition de la méthodologie**
- **Etude trop rapide du syllabaire, au détriment de la compréhension**
- **Manque de culture pédagogique**

de
1923



figure

fi gu re

f i g u r e

	u	o	a	ui
g	gu	go	ga	—
c	cu	co	ca	—
s	su	so	sa	sui
l	lu	lo	la	lui
f	fu	fo	fa	fui

une gare la galerie la suie
une rigole la radio la tuile.

20

à
1962

(è) est

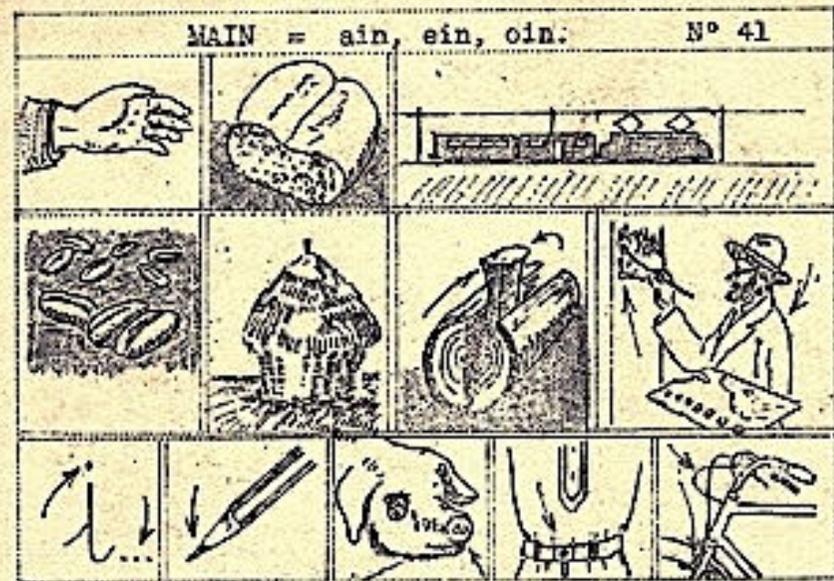
la carafe est lisse.
la farine est fine.
le zéro est ovale.
la lime est dure.
le légume est fade.



la barrière est solide. olga est
bonne. la gomme est utile.

21

3. Le syllabaire Marchand applique exactement la méthodologie proposée par Horner. Ce qui ne veut pas dire que les maîtres la suivent. Les circonstances font souvent que le corps enseignant se contente d'utiliser ce manuel comme outil de lecture seule, en négligeant intuition et compréhension, faute de temps... ou de formation.



1. Dieu voit.....
 Dieu voit le ---- de --- caché dans le ----.
 ---- le ---- ver à l'----- d'un fruit.
 ---- le ---- sous une meule de ----.
 ---- une ---- dans un --- de la cavé.
 ---- la ---- souris qui --- pendant la----
 ---- tout.
 Enfant, sois toujours ----.

2. Mots à ajouter au texte ci-dessous.

le bain le levain l'étain le gain
 le nain le poulain le chapelain le regain
 le refrain

Chanter un ----. Faucher du ----. Le---
 a une petite taille. Prendre un --- de soleil.
 Le --- est vif. Le boulanger prépare le ----.
 Le ---- dit la messe matinale. L' ---- est un
 métal. L'ouvrier reçoit le --- de la journée.

Peu de renouvellement des méthodes entre 1942 - date du décès de Mgr Dévaud - et la mise en place des commissions de CIRCE en 1967 ! Les initiatives des instituteurs étaient tolérées - et encore ! - par les inspecteurs. Max Descloux, instituteur à Maules, fut l'un des premiers avec Fernand Mauron, à Promasens et Max Ducarroz, à Bulle, dans les années 1950, à créer des documents qui rendaient de grands services. Cicontre, l'une des fiches de travail de Max Descloux destinée à une application de lecture du syllabaire Marchand.

carmen

π
u o e é è i a
nu no ne né nè ni na

le numéro le canif la limonade
le navire le canapé matinal
retenir la note une minute
la narine le domino rené fane
la cabane une mine il badine
le mécano la farine irène a deviné

papa a fini de lire.
alime rame sur le lac.
anita dévide la bobine de fil.
bébé a vu la banane, il a ri.
le canari picore le mil.



22



ar la larme la sardine une tartine
mardi partir je bavarde
or la porte la corne énorme
la corde la borne une morsure
la forme sortir je dortote
ir dormir le tir salir
ur ursule ursuline je murmure
al la palme le calcul il palpote
ul le culte la culture je cultive
ol le col la récolte il colporte

rené calcule vite.
le lis parfume le canal.
la borne limite le parc.
bébé tire la barbe de papa.

23

1962
à
1982

4 *L'Épine en fleur* se réclame de la méthode Horner. On en est loin !
Pas de méthodologie, pas de décomposition par syllabes et par lettres,
lecture de droite à gauche, etc. Les enseignants s'en éloigneront...

i) Relie ce qui va ensemble
 le .
 les .
 l' .

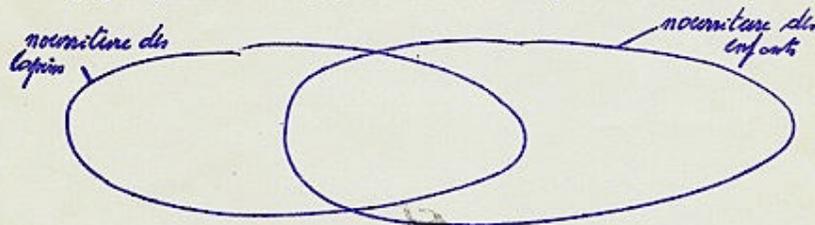
- 4
- plantes
 - eau
 - rats
 - bâton
 - arbre
 - oeil
 - arbres

(idem pour sujets - verbes
 sujets verbes - compléments)

g) dessine tel ou tel mot, telle ou telle phrase

h) mime

l) écrie ces noms dans les bons ensembles :
 la salade - du chocolat - des choux -
 des carottes - des bonbons - de l'herbe -



m) écris, dans chaque case, les doubles-consonnes; les -ll-;
 copie dans chaque rectangle, 3 mots de la page 29

→	ll	/ / / / / / / / / / / / / / / /
b	bb	marbre, brave, arbre
c		
d		
p		
f		
t		
v		
g		

Quelques-uns des nombreux exercices proposés dans les années 1970 pour...

- varier les activités
- développer l'habileté en lecture
- assurer la compréhension
- acquérir l'orthographe...

Le manuel était alors *L'épine en fleur*, ou une autre méthode syllabique (phonétique) comme *Bien lire et aimer lire*

s, ss, ce, ci, çon

trace des fliches :

la tron
ci cet
gla gu
de çon
cha sse

écris les mots :

lacet,

complète avec : çon, cant, çoi, ça

ce gar__ est parfois aga__. il reste sur la balan__re. il s'appuie à la fa__de de la maison et il boude. il pousse un cri per__.

écris deux mots dans chaque colonne :

s, p. 15	ss, p. 43	ce, p. 91	ci, p. 93	çon, p. 95
le sol	je casse	la source	la cire	le glaçon



ton nom : _____

6.5.75

Dans les années 70, la réflexion a porté sur l'amélioration de

l'enseignement de la lecture en 1ère année. Questions que se sont posées les professeurs de méthodologie : comment varier les activités, comment insister sur la compréhension et dépasser le simple déchiffrage, comment faire pour privilégier :

- le vocabulaire
- la lecture non syllabée
- les liens entre les branches
- l'orthographe
- l'expression orale
- le jugement personnel
- une écriture soignée sans des lenteurs excessives ?

Un peu de phonétique ! Une progression basée sur la phonétique a fait son chemin dans les années 70.

La langue française comprend 36 phonèmes (sons), soit **16 voyelles**, **3 semi-voyelles**, **17 consonnes**. Tous ces phonèmes ont leur symbole en alphabet phonétique internationale (API)

Voyelles; semi-voyelles : /ɥ/ /j/ /w/

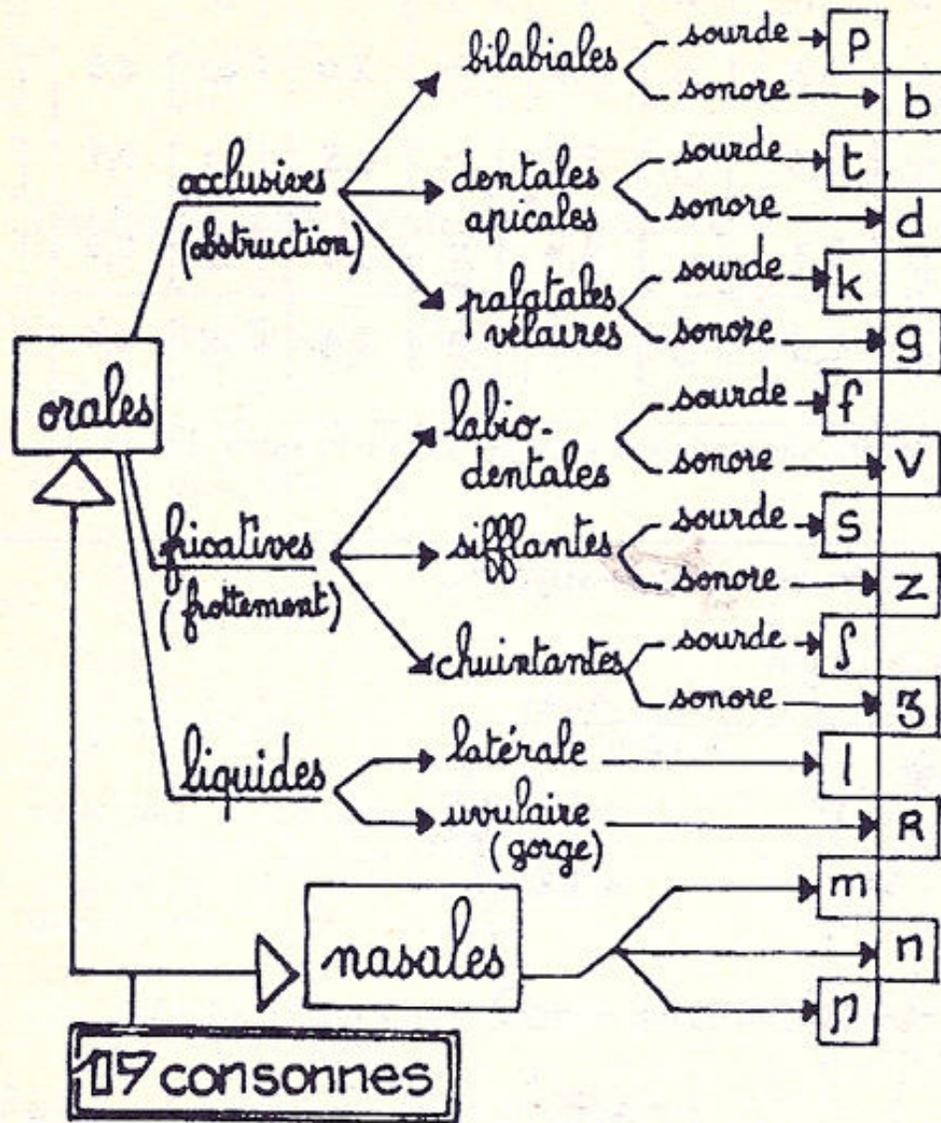
phonèmes (sons)	graphèmes de base (écritures fréquentes)	exemples	écriture phonétique	phonèmes (sons)	graphèmes de base (écritures fréquentes)	exemples	écriture phonétique
a	a	barbe	/barb/	w	wa	soir	/swaR/
ɑ	à	bas	/ba/	oi	wa	soir	/swaR/
e	é	école	/ekɔl/	oin	wɛ	coin	/kwɛ/
ɛ	e (+ consonne)	avec	/avɛk/	o	o	rose	/roz/
	è	mère	/mɛR/	au	au	autour	/otur/
	ai	maison	/mɛzɔ̃/	eau	eau	marteau	/marto/
	ei	neige	/nɛʒ/	ɔ	o	porte	/pɔRt/
ə	e	vendredi	/vɑ̃drɛdi/	ø	eu	deux	/dø/
i	i (+ cons.)	livre	/livR/	œ	eu	bonheur	/bɔ̃nœR/
j	i (+ voy.)	lion	/ljɔ̃/	ā	an	maman	/mamā/
	ill	filles	/fij/		en	vendredi	/vɑ̃drɛdi/
	y	payer	/peʒ/	ō	on	maison	/mɛzɔ̃/
ɥ	u	rue	/Ry/	ɛ̃	in	jardin	/ʒardɛ̃/
ɥ	u (+ voy.)	cuisine	/kɥizɥn/		(i)en	chien	/ʃjɛ̃/
u	ou	rouge	/Ruʒ/		ain	main	/mɛ̃/
					ein	plein	/plɛ̃/
				œ̃	un	lundi	/lœ̃di/

Qu'est-ce qu'on entend ?

Un phonème : un son

Qu'est-ce qu'on écrit ?

Des graphèmes : des lettres



Il paraît
évidemment plus
logique de
commencer
l'apprentissage par
les fricatives, qui
facilitent la
formation des
syllabes :

f, s, ch

v, z, j

f

toto souffle sur le feu: f.f.f.

fa af
fi if
fo of
fu uf

a
i
o
u
é

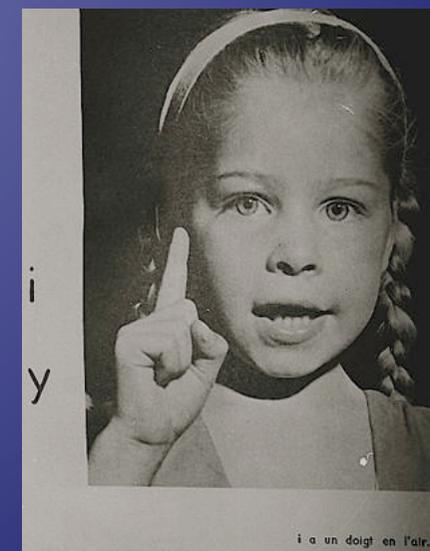
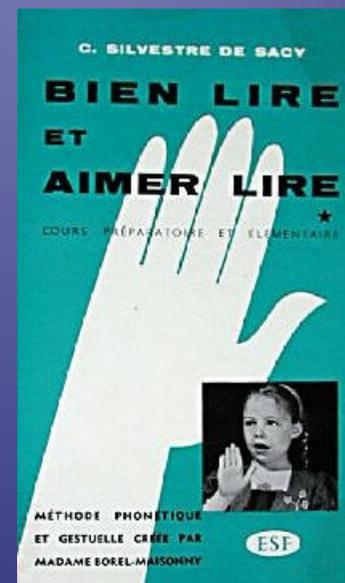
a
i
o
u

fa fo af fu if
fa fi fo fu fe

Etude de f: 1°/ Faire exécuter le souffle du f en montrant la lettre. Montrer la position des lèvres et faire sentir le souffle sur la main.
2°/ Faire lire le tableau en partant de la consonne et en allant vers la voyelle. Veiller à ce que l'enfant prolonge le souffle de la consonne et articule la syllabe d'une seule émission de voix. Faire travailler d'abord en syllabe directe: fa, fi, fo, fu, puis lorsque l'enfant exécute aisément cet exercice, travailler la syllabe indirecte: of, af, if, etc... veiller à ce que l'enfant exécute seulement le bruit de la consonne: af, if, of, etc... et n'ajoute pas le son e (afe, ife, ofe, etc.).
3°/ Dictée: fa, fi, fo, fu, af, if, of, etc...

f (ffff...) : première consonne étudiée dans une méthode syllabique phonétique. Le manuel est ici *Nounourse et ses amis*, de Marie de Maistre, collection L'école et la famille, 1965

Un autre syllabaire utilisant la même méthode, mais accompagnée de gestes, très utilisé dans notre canton, est *Bien lire et aimer lire*, de Clotilde Silvestre de Sacy et Suzanne Borel-Maisonny, Ed. ESF (1ère éd. 1962)

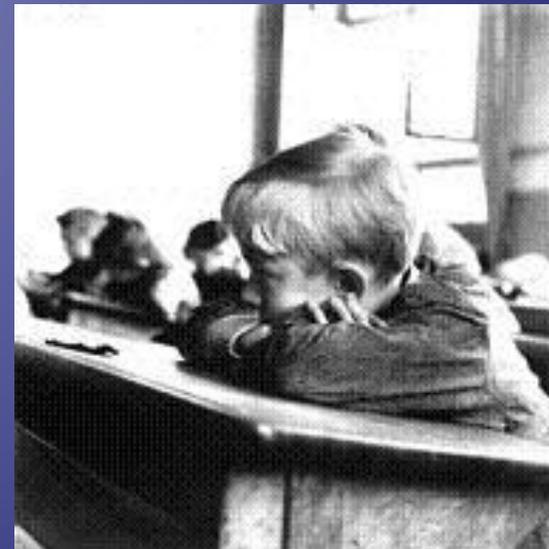


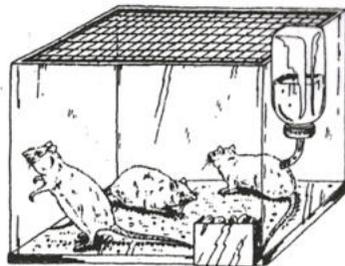


Problèmes d'aujourd'hui...

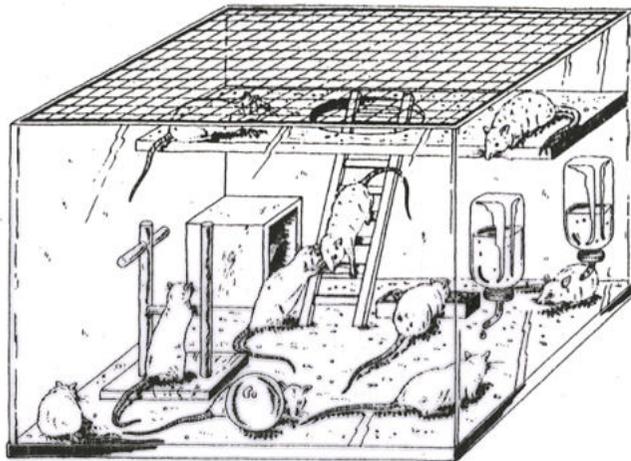
La population scolaire a changé !

Méthodes et théories pédagogiques ont évolué... Peut-être leur éventail est-il trop vaste, ou parfois sophistiqué ?





Cage 2. Sans
jouets



Cage 1. Avec
des jouets

En 1971, un neuropsychologue américain de l'université de Berkeley, le professeur Rosenzweig, a voulu connaître l'action du milieu sur nos capacités cérébrales. Il a pour cela utilisé des hamsters issus de mêmes parents, sevrés le même jour, nourris de la même manière et les a installés dans des cages. Au bout d'un mois, on sortit les hamsters pour faire le point sur l'influence du milieu sur leur intelligence. **Les hamsters de la première cage, pleine de jouets, étaient de loin plus rapides que les autres** dans les tests de labyrinthe par exemple.

On a ouvert leur crâne. Le cortex des hamsters de la première cage était plus lourd de 6 % par rapport à ceux de la deuxième ; la taille de chaque neurone s'était allongée d'à peu près 13 %. Leur réseau nerveux était plus complexe. En outre, ils dormaient mieux. **Il faut surtout déduire de cette expérience que le cerveau ne s'endort que si l'on ne l'exerce pas suffisamment . Une école vivante et intéressante : la clé du succès !**

La pyramide des besoins de MASLOW

Le psychologue Abraham **Maslow**, après étude sur le comportement humain de 1939 à 1943, définit une hiérarchisation des besoins humains, dans le but de définir les leviers de la motivation. Son raisonnement est qu'un besoin supérieur ne peut apparaître que quand les besoins inférieurs sont comblés.

Sa pyramide part des **besoins physiologiques**, primaires voire "animaux" de survie, tels que nourriture, eau, air, sommeil... Vient ensuite le **besoin de sécurité** physique; vêtements, toit, foyer... Les besoins sociaux ou de **reconnaissance**; l'humain au sein de ses semblables a besoin d'échanges et de savoir qu'il est utile, qu'il compte pour les autres. Le **besoin d'estime** est le besoin de signes d'appréciations positifs que les autres émettent vers lui. Finalement la **réalisation de soi** est l'affirmation de son individualité, la touche tout à fait personnelle ou ce qui identifie l'individu de manière "unique" au sein des autres.



L'être humain, dès sa naissance, a des besoins.

La satisfaction des besoins physiologiques est indispensable à l'émergence des besoins supérieurs.

La connaissance de ces besoins devrait guider l'attitude des maîtres envers leurs élèves : **encourager plutôt que blâmer et rabaisser !**

...tout en privilégiant le développement d'une grande qualité qu'est la modestie !

Attention à l'incessante évolution de l'école !

Accumulées, les nouveautés désarçonnent et les connaissances fondamentales risquent de passer au second plan. Notamment la langue maternelle, base de l'édifice...

- ❖ **Nouvelle évaluation.** Des notes et examens traditionnels, on est passé à l'**évaluation formative** - excellente en soi - mais qui exige un changement d'attitude fondamental face à l'acquisition de connaissances. L'**évaluation individuelle** demande de la part du maître un temps considérable.
- ❖ **Socioconstructivisme.** Cette théorie moderne postule que le **travail par groupes** et la confrontation des recherches personnelles des enfants remplacent le plus souvent possible la leçon du maître.
- ❖ **Enseignement différencié.** Le corps enseignant doit se montrer attentif aux différences existant entre les enfants. Différences de niveaux, de besoins, de comportements, de culture, de langues ou d'intérêts.
- ❖ **Gestion participative de la classe.**
- ❖ **Projets d'établissement.** Dans le cadre d'un établissement scolaire, le projet mobilise le corps enseignant autour d'activités auxquelles participent les diverses classes. Collaboration et concertations régulières des maîtres sont bénéfiques. Mais, faut-il «forcer» les maîtres non motivés par un projet à s'y associer ?

SUITE :

❖ **Nouveaux programmes** de **mathématique, d'éducation musicale, d'éducation physique, etc.**

❖ **Allemand.** De nouvelles méthodes sont lancées. Et les leçons d'allemand sont obligatoires dès la 3^e P.

❖ **Nouvelles technologies d'enseignement.** La tâche du corps enseignant est considérable dans le domaine des NTIC. Des progrès technologiques extraordinaires, mais à utiliser avec autant de compétence que de discernement !

❖ **L'éducation générale et sociale.**

❖ **Apprentissage de la lecture.** Des insuffisances étant constatées, des remédiations sont étudiées.

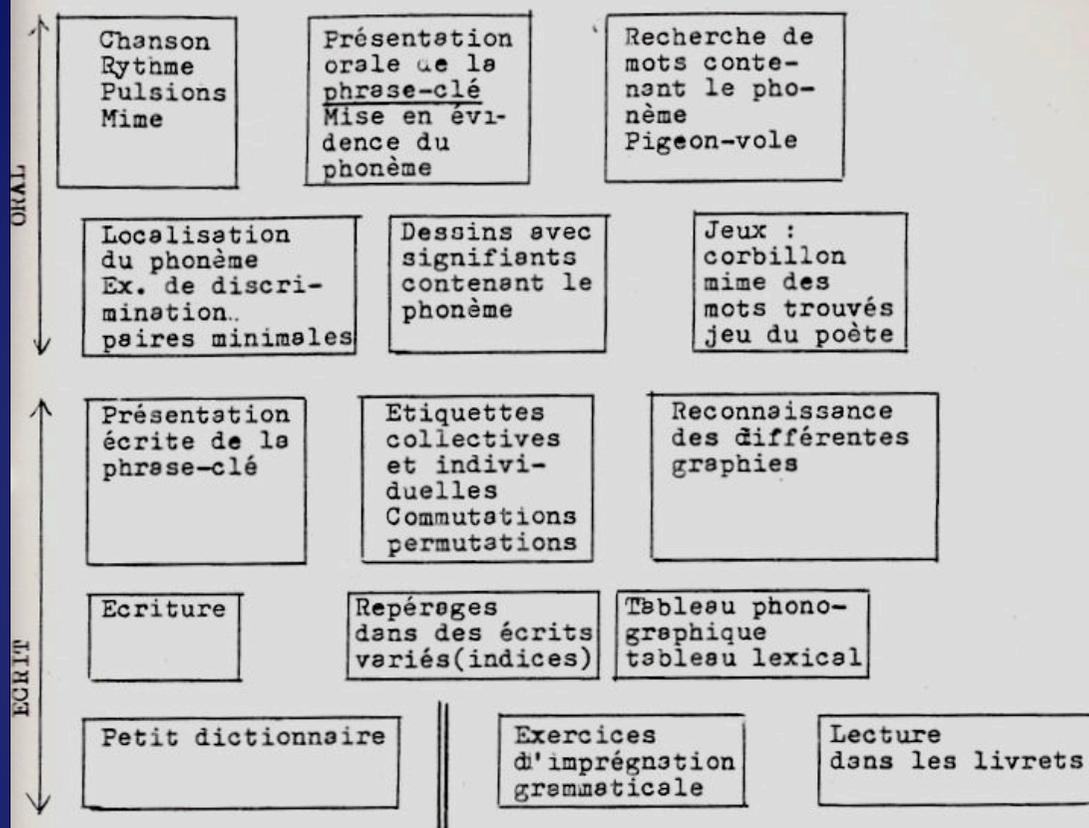
❖ **Nouveaux manuels** (histoire, allemand...)

❖ **Techniques de gestion mentale,** de processus d'apprentissage.

❖ **L'intégration.** Intégrer dans la classe des enfants différents intellectuellement ou physiquement...

L'école ne peut tout faire. Fixer un cadre avec ce qui est jugé essentiel, indispensable pour une vie réussie et harmonieuse !

La progression proposée dans "Chantepages"



Note : Il n'est pas fait allusion ici à toutes les activités dites de motivation

La révolution de 1982

Impératifs :

appliquer les directives romandes;
elles allaient plus loin encore :
pas de manuel; pas de
progression proposée; pas de
livres d'exercices...

priorité à une méthode phonétique
et mixte; phrases, puis
phonème, puis ses différentes
graphies

Erreurs :

Trop compliqué ! Et il ne fallait pas
«forcer» absolument aux
mêmes changements, le même
jour de 1982, tout le corps
enseignant de 1P !

FONCTIONNEMENT DE L'ORTHOGRAPHE

Phonographie : en rapport avec le signifiant (le «bruit» du mot ...)

Idéographie : en rapport avec le signifié (le sens)

<p><u>Principe phonético-graphique</u></p> <p>relation phonème-graphème</p> <p>exemples : /j/ <i>be<u>l</u>le</i>, <i>tr<u>ai</u>l</i>, <i>feu<u>l</u>le</i></p>	<p><u>Principe morpho-sémantique</u></p> <p>choix de l'orthographe en fonction du sens (niveau paradigmatique)</p> <table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="padding: 2px;">pain</td> <td style="padding: 2px;">maison</td> <td style="padding: 2px;">chapeau</td> <td rowspan="4" style="text-align: center; vertical-align: middle;">↓</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">panure</td> <td style="padding: 2px;">masure</td> <td style="padding: 2px;">chapelier</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">panifiable</td> <td style="padding: 2px;">grand</td> <td></td> </tr> <tr> <td></td> <td style="padding: 2px;">grand e</td> <td></td> </tr> </table>	pain	maison	chapeau	↓	panure	masure	chapelier	panifiable	grand			grand e	
pain	maison	chapeau	↓											
panure	masure	chapelier												
panifiable	grand													
	grand e													
<p><u>Principe des lois de position</u></p> <p>distribution (place) des graphèmes</p> <p>pinson; poisson; accueil; pompe; geai; gai; cerise; car; garçon, etc</p>	<p><u>Principe morpho-syntaxique</u></p> <p>choix de l'orthographe en fonction du genre, du nombre, de la personne (niveau syntagmatique)</p> <p style="text-align: center;">→</p> <p><u>tu</u> parles; <u>les</u> sous; <u>la</u> pluie</p>													

+ le principe historique :

- a) racines grecques, latines...
(raisin → racemus)
- b) coutumes, transcriptions de copistes

Clés pour l'orthographe :

Dès la première année, l'attention de l'enfant est attirée systématiquement - avec des mots simples ! - sur les principes qui régissent l'orthographe.

- observations régulières et répétées
- copies et dictées fréquentes

REPETITIONS !

[z]	
s	z
braine ✓	zoo ✓
aire ✓	zoo ✓
zèle ✓	zèle ✓
oiseau ✓	oiseau ✓

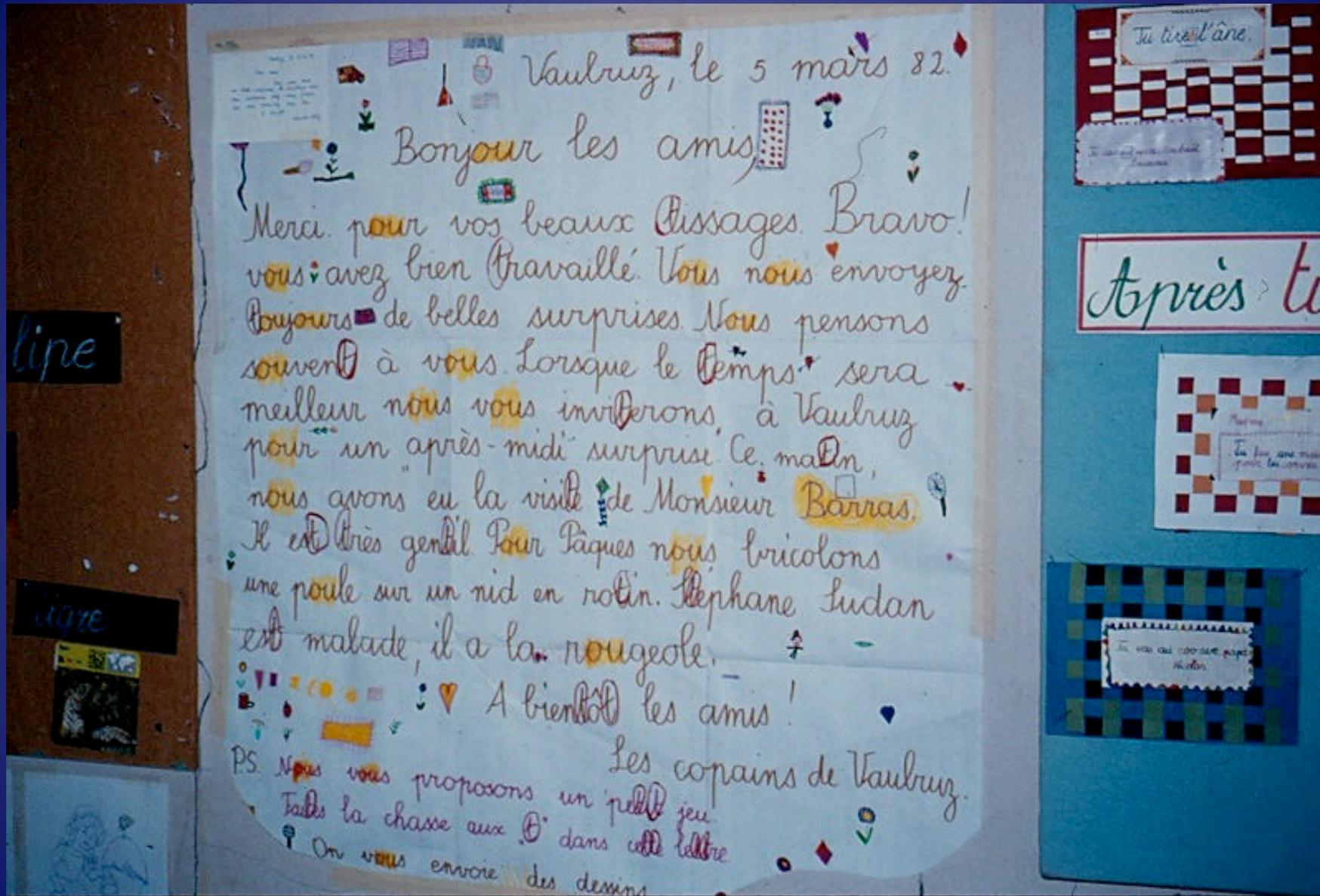
Dans *Chantepages*, les mots découverts en rapport avec le son à l'étude sont notés par les enfants dans le *petit dictionnaire*.

Des panneaux sont placardés dans la classe :

Panneaux phonographiques sur lesquels sont notés les mots découverts pour illustrer un son (Cf. ci-contre, petit dictionnaire)

Panneaux morphographiques qui font état des observations relatives aux règles essentielles de l'orthographe : **nt**, **s** à la 2e personne, **s**, **x**, au pluriel des noms...

Panneaux lexicaux qui permettent d'expliquer des lettres finales, bas**se**; des familles de mots, râ**te**au, râ**te**ler, châte**au**, châte**l**ain, etc.



«Dictée à l'adulte» puis repérages

ORAL

CHANTEPAGES

ECRIT

1 Chanson Rythme Mime	2 Présentation orale de la P.-clé Identif. du son	3 Pigeon vole	4 localisation, discrimina- tion; paires minimales	5 Dessins: si- gnifiants contenant le son	6 Jeu: corbt- lon; mime des mots trou- vés; j. du poète	7 Présenta- tion écrite de la P.-clé	8 Etiquettes collectives, indiv., inventions →
9 Reconnais- sance de la graphie ←	10 Ecriture de la nouvelle graphie	11 Repirages dans des écrits divers	12 Indices (sens d'après présentation)	13 Tableau phono- graphique	14 Petit diction- naire	15 Ex. de langage; imprégnation graph.	16 Lecture dans le livre

Au moins une "composition" par semaine: CE, corresp., page de petit livre, poème

⚠ Chaque semaine: reprise systématique des panneaux phono-graphiques

cacher
 deviner
 écrire
 dire une graphie et
 faire dire 2, 3, 4 mots
 manipuler le p. d.

Panneaux lexicaux: pour expliquer les lettres finales qui servent à faire des familles de mots: blanc, blanche
haut, haute
bas, basse

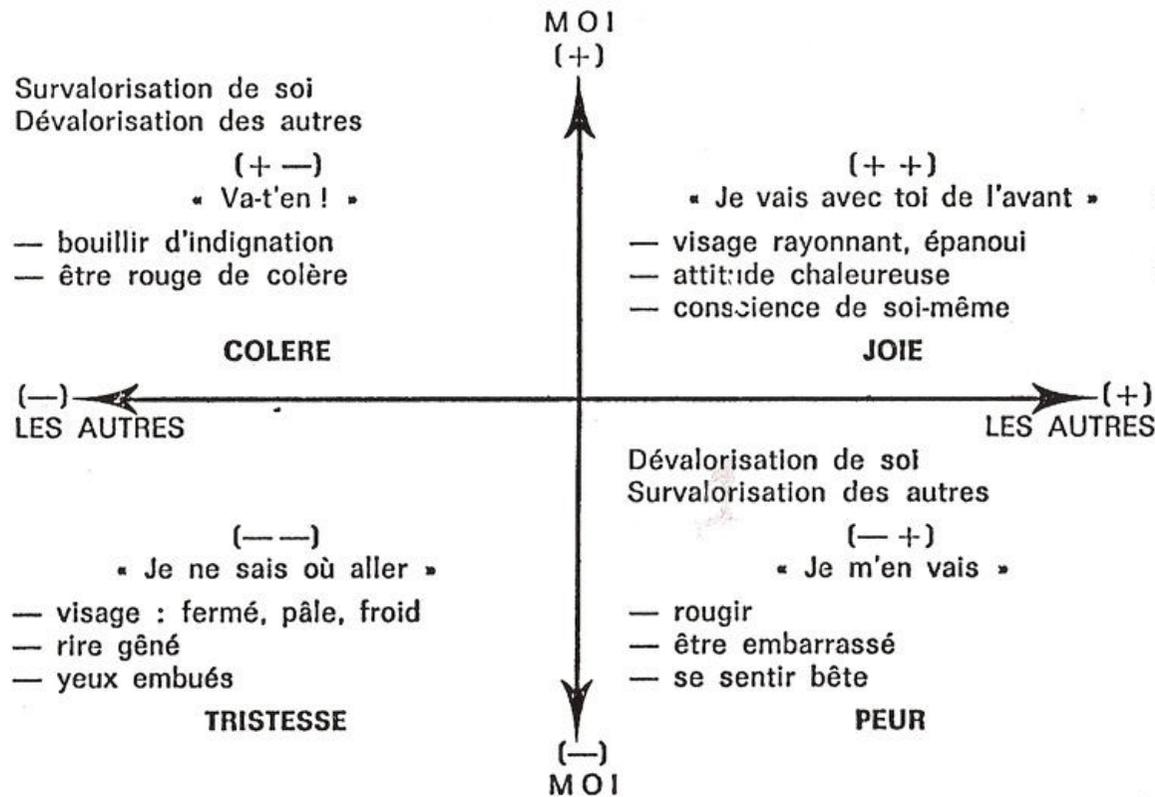
Panneaux morpho-graphiques: pour observer - puis associer - les règles essen-
tielles de l'orthographe grammaticale (plusieurs colonnes)

ils sortent tu vois les pommes
ils partent tu ris des garçons
⋮ ⋮ ⋮

} au gré des questions, des besoins de la classe

24.8.87 / Feu 11.

LES QUATRE POSITIONS DE VIE OU L'ENCLOS OK,
ET LES EXPRESSIONS DE LANGAGE OU DE PHYSIONOMIE QUI Y CORRESPONDENT (2).



(1) La convention veut que les quatre positions de vie soient représentées par des signes plus (+) et moins (-) qui se combinent pour donner une représentation de ces quatre positions : (+ +) (+ -) (- +) (- -). Le premier signe = moi-même, le second = les autres.

(2) D'après Franklin H. ERNST Jr. : « L'Enclos OK : une grille pour aller de l'avant avec l'autre », *Actualités en A.T.*, vol. 2, n° 6, avril 1978.

*In Marie-Joséphine Chalvin, Comment réussir avec ses élèves
ESF 1984*

Le « bon maître » :

Dans le quadrant

+ +

JOIE

**Raphaël Horner,
dans son Guide pratique de l'instituteur, 1882**

Un instituteur doit connaître à fond les principales méthodes, avec les divers procédés qui s'y rattachent et les conditions de leur mise en pratique, afin de pouvoir choisir, en connaissance de cause, les moyens les mieux appropriés aux besoins et aux aptitudes des élèves. Bien coupable est celui qui se contenterait de suivre la routine de son ancien maître d'école.

Edgar Sauvain (1909-1986):

Ma préoccupation essentielle est de susciter l'intérêt de tous et de les orienter tous vers une certaine philosophie de la vie, de faire d'eux des êtres équilibrés, pleins de bon sens, persévérants, tolérants, et si possible heureux à l'école... comme j'aurais voulu l'être.

Sa carrière : 1929 - 1931 : home d'enfants de Courtelary; 1931 - 1943 : classes à 4 degrés à Cormoret; dès 1943, classe d'un degré à Cormoret; 1950 - 1976, classe «pratique» à Bienne

Mes premières lectures, par Michel Bavaud

Il y a 70 ans, mon père lisait le journal étalé sur la table. J'avais 4 ou 5 ans et assis en face de lui, j'étais fasciné par sa capacité de trouver du sens à ces pages gribouillées d'art abstrait. Je le pressais de questions et il me répondait. « Ne t'en fais pas, tu apprendras à lire à l'école ». Mais c'était insupportable de faire confiance à un avenir si lointain, et posant mon doigt sur un hiéroglyphe, je l'interrogeais avidement : « Qu'est-ce que c'est ? » Patiemment, il me répondait : « C'est un F », puis « C'est un E », et encore : « C'est un U »...

Je m'enhardissais et l'interrogeant quelques jours plus tard sur toute la ligne en gros caractères, il me révéla que c'était écrit : « FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE ». Ce fut un éblouissement prodigieux et chaque soir, j'entrais dans les arcanes de tous les pièges de la phonétique française en instance de divorce avec l'écriture. J'ai dévoré quelques Comtesse de Ségur en cachette.

À l'école, un vrai cauchemar, autant je lisais couramment en tenant mon abécédaire à l'envers, en commençant en bas, à droite, et remontant les lignes, autant un texte « stupidement » mis à l'« endroit » par le commun des lecteurs me paraissait hermétique.

L'apprentissage de l'écriture fut aussi une aventure difficile, mais c'est une autre histoire...



*Un clin d'œil de
Robert Doisneau
pour terminer !*

*Merci de votre
attention !*